mensuel n° 220
février 2026

Peuple et Culture
CORRÈZE

Photogramme du film iranien *La recherche 1 de* Amir Naderi qui traite du massacre, en 1978, de milliers d'iraniens par le Chah et sa terrible police politique la SAVAK

D'un massacre à l'autre… Le film fait écho aujourd'hui aux images des familles désespérées par la recherche des corps de leurs proches assassinés depuis plusieurs jours, par milliers par le régime des mollah. Ce qui n'empêche pas de nombreux médias et plateaux de télévision de psalmodier le nom du fils du Chah sanguinaire : Reza Pablavi, (issu de la droite extrême et admirateur de Trump) qui se proclame comme un homme providentiel grâce à une orchestration communicationnelle de grande ampleur issue de ses réseaux et assurément par la CIA. C'est pourtant le slogan « *Ni Shah ni mollah* » qui résonne largement dans les rues de Téhéran.

en février

DIM. 01
Ménoire, salle des fêtes, 15h, projection du film *La forêt, c'est la classe !* de David Schlosser

MAR. 03
Tulle, Résidence de Nacre, 15h, inauguration de l'exposition *Des lieux et des vies*

JEU. 05
Tulle, cinéma VEO, 20h, projection du film *L'Évangile de la révolution* de François-Xavier Drouet

VEND. 06
Sarran, locaux du restaurant-épicerie *Patati patata*, 19h, projection du film *Low-Tech* de Adrien Bellay

MER. 11
Tulle, locaux de Peuple et Culture, hommage au peuple iranien, 18h, projection du film *La Recherche 1* de Amir Naderi ; 20h45, projection du film *Les élèves du cours préparatoire* de Abbas Kiarostami

VEND. 13
Saint-Chamant, salle polyvalente, 19h30, projection du film collectif *From ground zero*

LUND. 23
Brive, théâtre municipal, 18h30, Tribune n°5 avec Ludivine Bantigny : Aucune histoire n'est inéluctable : Pas plus celle du capitalisme – et de son corrélat fasciste –, que celle du patriarcat.

MER. 25
Tulle, Médiathèque Eric-Rohmer,10h-12h30, permanence du relais artothèque destinée au prêt aux particuliers.

Tulle, locaux de Peuple et Culture, 14h-18h, atelier cinéma avec Clément Villiers

La forêt, c'est la classe !

DE DAVID SCHLOSSER (2024 – 79')

Dimanche 1er février – 15h – Salle des fêtes – Ménoire
Avec la municipalité de Ménoire – Projection suivie d'une dégustation de crêpes

L'enfant du XXIe siècle, coupé de la nature, est-il condamné malgré lui à un monde réductible aux murs de la chambre et de la salle de classe ? En réaction à l'éducation «hors sol» et en s'inspirant des pratiques scandinaves, des enseignants de tout l'hexagone ont décidé de «sortir les enfants». La démarche de l'école publique primaire de Mancenans dans le Doubs s'inscrit dans cette «révolution verte de l'éducation». Durant toute l'année, chaque mardi, quel que soit le temps, Élise Sergent, une institutrice pionnière en France, fait école dans la forêt et remet en question le dispositif pédagogique. Au cours d'un voyage d'étude au Danemark, Élise a eu la confirmation que dehors, au contact du monde réel, l'enfant construit une part considérable de son rapport à son corps, à ses sens, à son intelligence et à la vie.

L'Évangile de la révolution

DE FRANÇOIS-XAVIER DROUET (2025 – 115')

Jeudi 5 février – 20h – Cinéma VEO – Tulle
En partenariat avec le cinéma VEO, la LDH 19, CCFD Terre solidarité
En présence du réalisateur

« Quand je donne à manger à un pauvre, je suis un saint. Quand je demande pourquoi le pauvre n'a pas de quoi se nourrir, je suis un communiste. » Cette phrase de l'évêque catholique Helder Camara pourrait servir d'épigraphe au documentaire *L'Évangile de la révolution*.
Son réalisateur creusois François Xavier Drouet la cite, vers le milieu du long-métrage, consacré à un pan méconnu de l'histoire mondiale : le rôle des prêtres dans les révolutions qui ont bouleversé le paysage politique latino, des années 60 aux années 90.

Low-Tech

DE ADRIEN BELLAY (2022 – 93')

Vendredi 6 février – 19h – Au Restaurant épicerie multiservices le « Patati patata », 3 route de Corrèze – Sarran – En partenariat avec l'association Les Épicés
Soupe proposée à 19h ; projection à 20h

Et si grâce au collectif, au partage des connaissances, à la pédagogie, à l'utilisation des anciens savoirs, l'innovation technologique pouvait montrer son meilleur visage ? Cette Low-Tech présentée sous la forme d'un voyage à la rencontre de ses acteurs à travers la France, est une bulle d'optimisme face aux enjeux économiques et écologiques. De la mécanique à l'agriculture, en passant par l'industrie, ces citoyens veulent nous transmettre leur détermination et nous tendre les outils.

Les Epicés : Basée à Sarran, l'association « Les Epicés » a, entre autres, vocation à promouvoir le partage de connaissances et proposer des activités culturelles favorisant les mixités sociale et générationnelle. Se rencontrer, se retrouver, échanger, partager, apprendre, comprendre, transmettre sont les maitres mots de l'association. C'est donc avec joie que nous accueillerons de façon bimestrielle l'équipe de Peuple et Culture pour la diffusion de documentaires variés au Patati Patata, l'épicerie-café-restaurant de Sarran, pour des soirées bouillon de culture ciné/soupe !

Contacts : Martin Gillard au 06.63.88.08.91

Hommage au peuple d'Iran

Mercredi 11 février – À partir de 18h – À Peuple et Culture – Tulle
Une programmation conçue par Federico Rossin en sa présence

Avec cette projection de deux films iraniens très rares, nous voulons rendre hommage au peuple iranien, victime d'une répression sans fin et protagoniste d'un soulèvement héroïque dont nous ne connaissons pas encore l'issue. Nous savons cependant que le peuple iranien s'est d'abord battu contre la dictature sanguinaire et impérialiste du Shah, et qu'il lutte depuis plus de vingt ans contre une dictature tout aussi brutale et criminelle, celle des mollahs corrompus au pouvoir. Nous ne voulons pas tomber dans le journalisme sensationnaliste et proposer deux reportages sans forme et sans profondeur. Mais nous voulons réfléchir, à travers deux œuvres cinématographiques novatrices, sur les longs délais de l'histoire et de la Révolution.
D'où vient cette répression ? Quelles sont les racines du mouvement de révolte contre la dictature ? Comment s'est installée la militarisation progressive de la société iranienne ? Comment a-t-il été possible de déconstruire une révolution populaire, celle de 1979, et de la transformer en une dictature rétrograde et mafieuse ? Comment la peur s'est-elle installée et pourquoi aujourd'hui, les nouvelles générations ont-elles réussi à s'en libérer au nom d'une émancipation qui se veut libertaire, féministe, égalitaire et collective ?

Les Iraniennes et les Iraniens ne veulent pas d'interventions internationales, américaines ou européennes : ils ne veulent ni du colonialisme économique et politique, ni des bombes, de Trump ou de Netanyahu. Ils veulent se libérer par eux/elles-mêmes et prendre leur destin en main. **Federico Rossin**

18H

La Recherche 1 [*Josteju Yek*]

DE AMIR NADERI (1980 – 77')

Tout a commencé un vendredi, le 8 septembre 1978, quand un tragique massacre eut lieu sur la place Jaleh à Téhéran, où la police armée du Shah charge les manifestants rassemblés. Le gouvernement du Shah et la Savac (police politique) déclarèrent que deux cents personnes seulement avaient été tuées, mais le lendemain on vit des milliers de corps emportés vers les hôpitaux ou le cimetière "Behesht Zahra" de Téhéran. Très vite, on découvre que la majeure partie des cadavres a été jetée dans des décharges, dans les banlieues de Téhéran. Mais personne ne pouvait retrouver les disparus d'autant plus que les massacres continuaient.
Qu'est-il arrivé aux victimes ? Combien étaient-elles réellement ? Et qu'est-il advenu des corps ? Environ six mois après la chute de l'ancien régime, Naderi a commencé à tourner ce documentaire pour tenter de répondre à la question qui préoccupait tant de gens depuis le Vendredi noir : où sont mes proches ? Des fosses communes sont creusées, des cadavres (ou des fragments de cadavres) attendent d'être identifiés ; plus les dimensions du crime deviennent concrètes, plus il semble monstrueux. Ce documentaire s'attache à reconstituer lentement et progressivement la vérité. À travers un langage quasi lyrique, Naderi interroge les familles qui ont perdu un ou plusieurs proches pendant la révolution de 1979. Suivant le parcours indiqué par les témoins du drame, il accompagne les survivants partis à la recherche de leurs morts. Cette traque douloureuse les mène jusqu'au "Lac de sel", là où furent déversés les corps amenés par camions entiers. Interdit indéfiniment par les autorités iraniennes à sa sortie, confisqué par la censure, le film de Naderi, est un document urgent et angoissé sur un crime colossal et ses conséquences.

Il fait bien sûr echo à la terrible angoisse des familles qui aujourd'hui recherchent un des leurs parmi les victimes des tueries du régime des mollah.

20H REPAS PARTAGÉ

20H45

Les Élèves du cours préparatoire (Les Premiers) [*Avalihā*]

DE ABBAS KIAROSTAMI (1983 – 83')

Une école primaire iranienne au milieu des années 80. Dès qu'un conflit éclate. les élèves concernés sont envoyés dans le bureau du directeur. Celui-ci les interroge de façon à ce qu'ils reconnaissent d'eux-mêmes leur part de responsabilité. Le même cérémonial (interrogation, aveux, repentir) se répète à quelques variantes près, en alternance avec un autre moment fortement ritualisé : le quart d'heure de gymnastique matinale. Le film n'enregistre que les à-côtés des heures de classe : les réprimandes dans le bureau du directeur, la gymnastique du matin, la distribution du goûter, l'heure de la sortie...
La gageure du film est de montrer comment l'école est un lieu d'apprentissage et de transmission des valeurs (et essentiellement celles liées à des rapports de pouvoir) de la minute où on y entre à celle où on en sort — donc y compris en dehors des plages d'enseignement officiel.
Les élèves qui perturbent le stricte organisation établie doivent comparaître devant le bureau du directeur, véritable juge d'instruction menant son enquête. Chaque dialogue montre de façon saisissante comment l'ordre se maintient grâce à la responsabilisation des sujets : chaque élève est prié d'examiner lui-même sa faute et avoue sans résistance à combien de récidives il en est. Le directeur-juge n'a pratiquement qu'un rôle maïeutique : il n'est là que pour permettre au coupable de se retrouver face à sa conscience et, à une exception près, ne prend jamais de sanction.
Ce film pédagogique à l'usage des écoles (donc voué à transmettre des consignes de discipline) propose une sorte d'utopie de régime autoritaire : le pouvoir y serait pris en charge par chacun, le maître n'étant là que pour donner un visage faussement humain à un dispositif disciplinaire parfaitement réglé. **Jean-Marc Lalanne, Cahiers du cinéma n°493, juillet / août 1995**

Cinéma

From ground zero

RÉALISATION COLLECTIVE (2024 – 115')

Vendredi 13 février – 19h30 – Salle polyvalente – Saint-Chamant
Avec l'association L'Échervelée.
Projection en présence de membres de l'association Association France Palestine Solidarité Corrèze.
Avec un entracte autour d'un repas partagé.

Le projet *From Ground Zero* a été lancé par Rashid Masharawi, le réalisateur palestinien originaire de Gaza, durant la guerre lancée après les attaques du 7 octobre 2023. Ce projet a vu le jour en partant du constat que la parole des Gazaouis est difficilement audible, qu'il est nécessaire d'avoir des traces de ce qui est vécu pour que la mémoire soit conservée, que l'histoire de l'occupation de la Palestine ne puisse être réécrite sans prendre en compte celle des Palestiniens et particulièrement ceux de Gaza.

Dans ce contexte, il n'est pas aisé d'imaginer un espace de création florissant et pourtant il existe. La bande de Gaza a ses talents artistiques, que rien ne doit arrêter de créer. C'est ainsi qu'est née l'idée de composer un film avec une vingtaine de très courtes histoires, de trois minutes en moyenne chacune. Cela permet la multiplicité des points de vue, garantit la faisabilité des tournages, qui sont forcément courts et dispersés dans l'espace de la bande de Gaza, et illustre la fertilité créative en empruntant à différents genres : fiction, documentaire, docu-fiction, animation voire expérimental.

From Ground Zero est composé d'une vingtaine de films (documentaire, docu-fiction, fiction, art vidéo, expérimental, animation...) de 3 à 6 minutes

Exposition

Des lieux et des vies

Mardi 3 février – 15h – Résidence de Nacre – Tulle –
Avec les œuvres de Pascale Guérin et les créations des participant.es aux ateliers d'arts plastiques proposés par l'Artothèque de Peuple et Culture

Le 3 février, retrouverons nous à la Résidence de Nacre pour l'inauguration de l'exposition *Des lieux et des vies*. En 2025, l'association Peuple et Culture y a proposé deux ateliers artistiques ouverts aux personnes âgées et ou en situation de handicap, mêlant pratique du dessin et temps d'échange. Ces ateliers ont permis aux participant.e.s de créer, mais aussi d'évoquer des lieux et des souvenirs. Le titre de l'exposition reflète ce dialogue entre paroles, pratiques artistiques et territoires traversés.

Lors de ces ateliers, Pascale Guérin a travaillé avec les résidents autour de l'idée d'un jardin, espace intime, ou lieu d'attachement, sous forme de croquis et illustrations. Sortir de son atelier pour recevoir leurs paroles, convoquer leur mémoire et la sienne, dessiner, sont pour elle des actions qui permettent de garder vivants des fragments de vies et d'espaces traversés. Rendre visible au public ces moments, c'est dans son idée mettre à jour des anonymes qui ont habité à leur façon des petits bouts de territoires, de villages, de hameaux. Une quinzaine de dessins témoignent de cette expérience.

Coline Genevrier, elle, a proposé des ateliers d'arts plastiques à partir des tableaux de la collection de l'arthotèque à découvrir ensemble. Les participant.e.s s'essayent à la technique de création de l'artiste qu'ils ont découvert. Leurs créations s'inspirent des œuvres dont les thématiques sont la nature morte, le paysage et le portrait.

Les ateliers se poursuivent en 2026 à la Résidence de Nacre, ils sont gratuits sur inscription et ouverts aux personnes âgées ou porteuses de handicap.
Renseignement au 06.30.97.58.69

Pascal Guérin à la rencontre les locataires de la Résidence de Nacre

Peuple et Culture Corrèze
36 avenue Alsace-Lorraine
19 000 Tulle
tél : 05 55 26 32 25
contact@peuple-et-culture-correze.org
http://peupleetculture.fr
comptes FaceBook instagram
Peuple et Culture Corrèze

Peuple et Culture Corrèze n°220
tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication :
Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle-Issn : 1769-4531
La Région Nouvelle-Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine de Peuple et Culture.